

LA FÊVE

C. Seignolle, Contes de Guyenne, I, 103-106

Il était une fois une homme et une femme qui vivaient pauvrement. Un jour l'homme trouva une fève. Il dit à sa femme :

- Femme, je viens de trouver une fève, je vais la mettre au jardin, lorsqu'elle en aura fait d'autres, nous pourrons vivre sans jeûner.

Il la mit en terre et alla la voir chaque jour.

Mais ce n'était pas une fève comme toutes les autres fèves. Elle . grossit, grossit et vint si haute qu'on n'en voyait plus la cime.

L'homme se dit un jour : « Si je grimpais sur la fève, peut-être monterais-je au ciel ? ».

Il grimpa et, en effet, arriva au ciel.

Il frappa à une porte qui se trouvait là. Saint Pierre vint lui ouvrir et lui demanda :

- Que veux-tu ?

- Je suis pauvre et je voudrais que vous me donniez de quoi vivre.

Comme Saint Pierre était un brave homme, il lui donna un. âne. - Tiens, voilà un âne comme il n'y en a pas deux sur toute la. terre. Quand tu lui diras: « Ane, fais ton devoir», il crottera des louis d'or.

L'homme remercia Saint Pierre et redescendit avec son âne. Lorsqu'il arriva en bas, il faisait nuit. Mais la nuit était si noire qu'il fut obligé de s'arrêter à la première auberge.

- Aubergiste, peux-tu donner à manger à mon âne et à moi ?

- Si tu as de l'argent tout est possible, répondit l'aubergiste.

- C'est là le dernier de mes soucis. Seulement je te demanderai d'avoir beaucoup d'égard pour mon âne et de ne pas lui dire : « Âne, fais ton devoir ».

Lorsqu'il eut mangé, il alla se coucher. Alors l'aubergiste dit à sa femme :

- Femme, viens avec moi à l'écurie, je crois que nous allons avoir une surprise.

Lorsqu'ils furent à l'écurie, l'aubergiste dit à l'âne :

- Âne, fais ton devoir !

Aussitôt, l'âne se mit à crotter des louis d'or.

- Femme, je t'avais dit que tu aurais une surprise. Maintenant, ramassons cet or et mettons cet âne en lieu sûr.

Ils cachèrent l'âne du pauvre homme et mirent le leur à sa place. Le lendemain matin l'homme partit de bonne heure, suivi de l'âne, sans s'apercevoir du changement.

Quand il fut arrivé chez lui, il dit à sa femme :

- Femme, apporte la plus belle étoffe de la maison, tu vas voir quelque chose que tu n'as jamais vu.

La femme apporta l'étoffe la plus belle qu'elle put trouver et suivant les conseils de son mari la déposa sous le derrière de l'animal.

Alors, l'homme dit à l'âne :

- Âne, fais ton devoir.

Et l'âne fit de grosses crottes qui s'écrasèrent sur l'étoffe de la femme.

- Fainéant, c'est tout ce que tu sais faire, dit-elle en battant le pauvre homme.
Voilà que tu m'as perdu notre dernière richesse.

- Femme, Saint Pierre m'a donné un âne qui devait crotter des louis d'or alors que c'est un âne qui, comme tous les autres, crotte du fumier. Je remonte au ciel.

Il grimpa sur la fève et arriva au ciel. Il frappa à la porte. Saint Pierre vint lui ouvrir :

- Que veux-tu encore ?

- Saint Pierre vous m'avez donné un âne qui devait faire des louis d'or et il ne fait que du fumier comme tous les autres ânes.

- Si tu n'avais pas eu la langue trop longue, lui répondit Saint Pierre, on ne t'aurait pas volé ton âne à l'auberge et donné un autre en échange. Tiens, voilà un bâton comme il n'y en a pas deux sur terre. Quand tu lui diras: « Bâton, fais ton devoir», il frappera tout seul.

L'homme remercia Saint Pierre et redescendit avec son bâton. Lorsqu'il arriva en bas, il faisait nuit. Il alla à l'auberge où il avait passé la nuit précédente.

En voyant arriver l'homme avec son bâton qu'il tenait comme un cierge de procession, l'aubergiste se dit : « Voilà encore une aubaine à ne pas dédaigner. »

Il servit un bon repas et déboucha force bouteilles. Lorsqu'il eut bien mangé et bien bu. l'homme dit à l'aubergiste :

- Je vais te confier ce bâton. Aie beaucoup de soin pour lui et ne lui dis pas :
« Bâton, fais ton devoir. »

Lorsqu'ils furent seuls, l'aubergiste dit à sa femme :

- Femme, viens voir, je crois que nous allons avoir une bonne surprise.

Il dit au bâton :

- Bâton, fais ton devoir.

Aussitôt, le bâton se mit à les frapper de toutes ses forces.

- Au secours, au secours, crièrent les deux voleurs.

Le pauvre homme vint et les regarda avec son content de punition.

- Fais arrêter ton bâton, lui crièrent-ils.

- Pas avant que vous ne m'ayez rendu mon âne.

Ils lui rendirent l'âne et le bâton s'arrêta de frapper. Le pauvre homme arriva chez lui et dit à sa femme :

- Femme, cette fois-ci, je te ramène l'âne qui crotte des louis d'or.

Elle apporta un linge et, au commandement, l'âne crotta des louis d'or. A partir de ce jour, ils vécurent heureux.

Raconté par M. Landes, à Labathude (Lot).